

***Discours d'ouverture de M. Bruno RACINE
Président du Conseil d'administration
de la Fondation pour la Recherche Stratégique***

Monsieur le Ministre,
Monsieur le Chef d'État-major des armées,
Messieurs les Officiers généraux,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Mesdames, Messieurs,

Compte tenu de la densité de notre programme, je vais sans plus attendre ouvrir ce colloque consacré à la France, à la défense européenne et à l'Alliance atlantique et je vous souhaite à tous la bienvenue dans cet amphithéâtre Foch de l'École Militaire.

Cette journée est organisée par la Fondation pour la Recherche Stratégique, qui a bénéficié pour l'occasion du soutien exceptionnel du ministère de la Défense, du ministère des Affaires étrangères et européennes, de l'OTAN, du Secrétariat général du Conseil de l'Union européenne et des partenaires fidèles de la Fondation que sont EADS, Sanofi et Total. Je les remercie tous très vivement, ainsi que Camille Grand, directeur de la Fondation pour la Recherche Stratégique, et toute son équipe.

Cette journée sort aussi et avant tout du commun par la qualité et le nombre des personnalités qui vont se succéder à la tribune. Je remercie vivement monsieur Hervé Morin, ministre de la Défense, d'avoir accepté de prononcer l'allocution d'ouverture. Lui succéderont messieurs Javier Solana, Bernard Kouchner, Jaap de Hoop Scheffer, et il reviendra à monsieur Nicolas Sarkozy, président de la République, de prononcer le discours de clôture.

Cette journée s'inscrit en effet dans le cadre du débat souhaité et lancé par le chef de l'État à l'été 2007 sur les grandes orientations de la politique de défense et de sécurité de notre

pays. La rédaction d'un nouveau *Livre blanc*, acte solennel s'il en est, a marqué l'année écoulée. J'ai moi-même animé le groupe de travail qui, au sein de la Commission du Livre blanc, a traité des sujets qui nous intéressent aujourd'hui ; je peux à ce titre témoigner de l'intensité des réflexions et discussions auxquelles cet exercice a donné lieu. Il y a des éléments consensuels, mais d'autres suscitent des opinions divergentes ; c'est le cas, en premier lieu, de la question des rapports entre la France et l'OTAN, ou de la relation entre défense européenne et dimension transatlantique. Le but de nos échanges de ce jour est de situer le débat au niveau qu'il mérite, en attendant que le chef de l'État lui-même en tire les conclusions. Monsieur le Ministre, sans plus attendre, je vous cède volontiers la parole ■